

Madame la Maire, chère Anne Hidalgo, Messieurs les Présidents, cher Jean-Christophe Fromantin et cher Luc Carvounas, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Messieurs les Préfets, Mesdames et Messieurs les parlementaires, Monsieur le Président de la Région, cher Jean-Paul Huchon, Mesdames et Messieurs les élus, les chefs d'entreprise, les présidents d'association, Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Il me revient à cet instant le rôle difficile d'incarner la « jeune fille de la maison », rôle de pure composition est-il besoin de le préciser, et de vous rappeler les raisons qui ont amené Bernard Arnault, qui n'a pu nous rejoindre ce matin et vous prie de l'en excuser, à accepter - avec joie - au nom du Groupe LVMH, d'être d'abord un partenaire d'expo-France 2025 depuis deux ans et ensuite d'accueillir ici, à la Fondation Louis Vuitton, cette assemblée qui va annoncer officiellement, solennellement et joyeusement la candidature de notre pays à l'organisation de l'exposition universelle de 2025.

Ces raisons, il y en a pour nous quatre essentiellement et elles ne doivent rien au hasard.

Les premières sont presque personnelles, amicales, et elles vont vers Anne Hidalgo et Jean-Christophe Fromantin.

Vous connaissez, Madame la Maire, la fidélité, la clarté et l'amitié qui sont à l'origine du partenariat qui s'est engagé depuis 2001 entre LVMH et la capitale. Ce fabuleux bâtiment qui intègre une bonne centaine de brevets et plus d'acier que la Tour Eiffel en est la traduction. Vous êtes ici chez vous, chère Anne, puisque le sol sur lequel nous avons construit est celui de la Ville de Paris et parce que, à la Samaritaine, au Bon Marché ou sur les Champs Elysées, grâce à vous et par votre volonté, nous travaillons en parfaite efficacité et en totale harmonie.

A Jean-Christophe Fromantin, je donnerai bien du cher voisin, puisque son royaume commence à quelques mètres d'ici, ce que je ne peux dire de la Mairie d'Alfortville cher au coprésident Carvounas, mais ce n'est pas pour cela que nous nous retrouvons aujourd'hui sous les œuvres d'Elworth Kelly. Il est peu d'hommes qui auraient fait preuve d'autant de ténacité et d'enthousiasme pour que ce moment ait lieu.

Comment aurions-nous pu vous dire non ? La porte fermée que vous seriez passé par les fenêtres et dans un vaisseau de verre, elles ne manquent pas.

Deuxième ensemble de raisons, celles liées à cette fondation. Elles sont évidentes. La Fondation Louis Vuitton est déjà, elle-même, une exposition universelle. Elle est une Babel des intelligences, des talents et de la culture : architecte américain, matériaux européens, construction française. Comme le Jardin d'acclimatation, son jumeau né bizarrement 150 ans avant elle, elle accueille le monde entier pratiquement chaque jour et, je le dis avant l'arrivée d'Emmanuel Macron, même le dimanche. 1.800.000 visiteurs pour le parc et bientôt autant pour le musée. C'est dire combien ce lieu imaginé par Frank Gehry et Bernard Arnault est un des principaux atouts de Paris ville internationale.

Mais on ne fait pas, dans ces allées et sous ces cimaises, qu'y accueillir le monde. On le propose. On l'offre. On le découvre. Dans 20 jours, les 60 plus grands musées de la planète donneront à voir, ici même, 60 immenses chefs d'œuvre et sous le titre des « clefs de la passion » et expliqueront comment l'art moderne, Matisse, Picasso, Pollock, Munch, a

engendré l'art contemporain, permettant que se tienne pendant quatre mois une extraordinaire exposition de l'art universel.

La troisième raison tient à la nature et à l'identité de notre Groupe. Avec ces 30 milliards de chiffre d'affaires réalisé à 95% à l'étranger, avec ces 140.000 salariés dont plus de la moitié sont français, avec ces 5000 boutiques dont les vitrines, au-delà de nos 70 maisons, font découvrir Paris aux citoyens de 120 pays, nous sommes, sans vouloir rivaliser avec une profession dont on me dit qu'elle est ici particulièrement bien représentée, les ambassadeurs de l'excellence à la française et de l'art de vivre européen.

Cela nous conduit directement à la quatrième et dernière raison de notre adhésion à ce projet ambitieux et généreux qui nous réunit. Parce que nous sommes une entreprise engagée dans la défense de la planète, ce qui nous conduira à être, cet automne, l'un des sponsors de la conférence sur le climat, dans la responsabilité sociale, dans le mécénat culturel, nous croyons, nous qui produisons en euros et vendons en dollars, en yens, en renminbis, à une mondialisation humaine et pacifique, celle des idées, des inventions, celle de la créativité et celle de la passion.

C'est pourquoi Louis Vuitton aux siècles précédents, 1867, 1889, 1900, 1904, fut l'un des fleurons des grandes expositions universelles organisées à Paris.

C'est pourquoi nous fûmes de la belle aventure qui, par deux fois, vit Paris revendiquer d'être la capitale de l'olympisme.

C'est pourquoi nous avons été présents à Aichi en Corée en 2005, dans un pavillon de sel exemplaire du développement durable, mécènes du Pavillon de la France à Shanghai en 2010 et accompagnons la ville de Lille à Milan 2015.

C'est pourquoi nous sommes encore aujourd'hui fiers, soudés et heureux aux côtés de la belle candidature de Paris.